

## Du secteur bois au secteur automobile : un exemple de parcours professionnel hors secteur bois

Frédéric SOMMERLATT



**La formation d'ingénieur à l'École Supérieure du Bois permet de faire carrière dans d'autres secteurs d'activités que l'industrie du bois. Frédéric SOMMERLATT, ingénieur ESB 56<sup>e</sup> témoigne de sa carrière qui a débuté dans l'industrie du bois mais s'est poursuivie**

**dans le monde de l'automobile, chez des sous-traitants puis chez un constructeur.**

Après un bac C et deux années en prépa bio, j'ai intégré l'École Supérieure du Bois en 1989 localisée, à l'époque, Avenue de Saint Mandé dans le 12<sup>e</sup> arrondissement à Paris. Je me souviens des paroles de Monsieur Hochart, directeur de l'ESB à notre arrivée. Il avait insisté sur le fait que notre formation d'ingénieur devait être suffisamment polyvalente pour nous préparer à exercer notre métier tout au long de notre parcours professionnel qui durerait plusieurs dizaines d'années. L'école m'a permis de réaliser mon stage ouvrier en fin de première année en Allemagne. Les expériences à l'étranger étaient peu fréquentes à l'époque. J'ai également eu la possibilité de suivre des cours de langue en allemand et en anglais au sein de l'école alors qu'une seule était prévue. Ces formations en allemand et en anglais m'ont fortement servi tout au long de mon parcours professionnel.

Les cours sur le management de la qualité m'avaient particulièrement intéressé en troisième année. La priorité donnée à la satisfaction client, à la formalisation des processus pour obtenir plus d'efficacité m'ont particulièrement questionné et j'ai voulu aller plus loin dans cette voie. Aussi, lorsqu'il a fallu réfléchir et présenter nos objectifs professionnels en 3<sup>e</sup> année, je me suis orienté vers la qualité et/ou la recherche-développement. J'ai ainsi réalisé un troisième cycle : un Mastère Spécialisé en Management et Gestion de la Qualité Totale à l'EDHEC (Lille). Cette expérience était

enrichissante car les écoles de commerce sont beaucoup plus orientées sur le management et les résultats que sur la technique. J'ai ainsi réalisé mon stage de 6 mois hors secteur bois dans l'industrie alimentaire.

J'ai démarré ma carrière professionnelle en 1993 comme ingénieur qualité en Alsace en menuiserie industrielle dans une PME familiale d'un peu plus de 100 personnes. Il fallait faire preuve de polyvalence. L'expérience et le professionnalisme du PDG, M. Bieber Manfred (ancien étudiant de l'ESB), m'ont permis d'apprendre rapidement et de comprendre le fonctionnement de l'entreprise.

Après 2 années d'expérience, j'ai eu la possibilité d'intégrer un équipementier automobile à Sarreguemines en Moselle comme ingénieur assurance qualité. La qualité avait pris beaucoup d'importance et tous les sous-traitants automobiles devaient obtenir la certification ISO 9000 ou celle spécifique aux différents constructeurs automobiles. Les membres du comité de direction étaient pour la plupart de nationalité allemande et la majorité des réunions de direction se tenait en allemand.

Les raisons qui expliquent ma sortie du secteur bois sont plurielles : la possibilité d'évolution plus rapide en raison de la taille de cette entreprise qui avait plusieurs filiales en Europe et dans le monde, mon intérêt pour le métier qualité dont le poids était primordial dans le secteur automobile en raison de la forte concurrence entre équipementiers. Les opportunités et la connaissance d'une nouvelle culture d'entreprise (management allemand) y ont également contribué. En 1997, j'ai poursuivi mon parcours chez un autre équipementier automobile au Luxembourg. Cet équipementier était américain et la langue de travail était l'anglais. J'y ai occupé les postes d'ingénieur qualité projet puis de chef de service ingénierie qualité. J'ai ensuite, au sein du groupe, pris la direction qualité d'une usine de production d'équipements automobiles dans les Ardennes.

## ► Suite

Fin 2006, j'ai intégré le constructeur automobile Renault comme adjoint du Chef de Service Qualité du site de production des fourgons Master à Batilly. Le site emploie plus de 2500 personnes et les possibilités de parcours professionnels sont nombreuses. Après 3 différentes fonctions, je suis maintenant Chef de Projet Industriel et je coordonne le lancement des évolutions véhicules sur le site de production, en relation avec les centres techniques parisiens.

Cette fonction transverse nécessite des connaissances dans tous les métiers de l'entreprise ; une capacité à faire du management transversal, à savoir faire travailler ensemble des équipes nombreuses de culture différente. La résolution de problèmes toujours nouveaux, la tenue impérative des plannings sont quelques fois difficiles et exigent de faire preuve d'endurance et de résilience. Mais tous les efforts sont récompensés par les résultats lors du démarrage des nouvelles évolutions véhicules.

### Que tirer de mon expérience ?

Tous d'abord que les connaissances acquises à l'ESB sur le matériau bois et l'industrie de transformation du bois m'ont apporté les bases techniques et les com-

pétences nécessaires pour démarrer mon parcours professionnel et durant toute ma carrière. Ma formation complémentaire en Management et Gestion de la Qualité Totale au sein d'une école de commerce et la maîtrise des langues vivantes ont été également essentielles durant tout mon parcours. Elles m'ont permis de passer du secteur bois au secteur automobile sans difficultés.

Je ne peux qu'encourager les futurs ingénieurs de l'ESB à se spécialiser s'ils ont une appétence pour un domaine ou une fonction support (qualité, logistique, cybersécurité, etc.) La maîtrise des langues vivantes est indispensable et les expériences à l'étranger sont de véritables atouts. L'expérience diversifiée dans des sociétés familiales, des PME de taille moyenne et des grands groupes internationaux français et étrangers est très enrichissante car le découpage des fonctions et les périmètres d'actions sont très différents, tout comme les cultures d'entreprises. Je ne peux également qu'encourager les jeunes et futurs ingénieurs à ne pas avoir peur de changer régulièrement de fonctions car chaque nouvelle expérience avec ses rencontres, ses succès et ses échecs permet d'apprendre et de s'enrichir. ■

